

● **qu'en pensent les banquiers ?**

entretiens avec les dirigeants de

**la Canadia bank
l'Acleda bank
Leopard capital**

- **Confection : net ralentissement**
- **la responsabilité sociétale des entreprises
une idée en marche**
- **la couverture sociale en pratique**



Jean-François Desmazières, Ambassadeur de France
la présence française au Cambodge

**les projets d'investissements agréés par le CDC / CIB
de début octobre à fin décembre 2008**

un entretien avec le vice Gouverneur de Phnom Penh **Mann Chhoeurn**

**l'affaire de Dey Krahorn
et le relogement des squatters**

Itinéraires: le Phnom Bayang

Construction: Diamond Island

livres

Bruno Bruguier : *Cambodge méridional*

Alain Forest et al. : *le Cambodge contemporain*

les Chinois au Cambodge

une installation de bio-gaz

Eric Mousset, TCE

des entreprises socialement responsables

du social au sociétal

De plus en plus, on se rend compte qu'une entreprise doit être responsable, vis-à-vis non seulement de son environnement proche mais de la société.

« Nous sommes entrés dans une ère où l'investisseur ne peut plus se désintéresser de l'impact, ni de l'utilisation de son investissement ; d'un point de vue civique, du moins », dit Eric Mousset.

Pendant les dernières décennies du vingtième siècle, la chaîne traditionnelle de l'investissement s'est vue complétée par l'application de principes de sélection motivés par l'éthique : pas de trafic d'armes, pas de pornographie, pas de trafic d'êtres humains, pas de travail des enfants, ... une telle pratique de l'investissement étant communément connue sous l'expression *investissement éthique*.

On a d'abord assisté à l'éclosion d'*ethical investment funds* dans les juridictions anglaises et les portefeuilles américains, avant que le mouvement ne se propage sur d'autres continents ; de tels fonds d'investissement éthiques devenant souvent les intermédiaires privilégiés des fonds de pension, ou de fonds religieux tels les *Christian Funds*.

la responsabilité une notion qui existe déjà

Il existe donc bien un certain degré de responsabilité sociale dans l'investissement éthique. Mais il s'agit d'une responsabilité passive : l'investisseur délègue cette responsabilité à l'intermédiaire financier, qui garantit en retour l'absence d'impact négatif (cf. *exemples cités plus haut*) ; une double négative, en somme.

Un des bénéfices majeurs de l'investissement éthique a sans

Questions d'actualité

Politique

Rien de meilleur pour la démocratie que le rapprochement du Funcinpec et du PNR, partis royalistes, après l'alliance conclue entre le PSR et le HRP. Ces formations politiques donneront plus de confiance à ceux des citoyens qui ne se sentent pas PPC, elles leur offriront un choix, elles donneront plus de force à l'opposition, elles serviront d'alignement au parti au pouvoir qui pourra mesurer son efficacité à l'audience des partis rivaux. On peut souhaiter que ces partis d'opposition se comportent de façon critique, mais constructive aussi, que leur objectif ne soit pas de contrarier la marche du bateau, mais de l'améliorer.

Economie : pas si mal !

Les informations surabondent, colloques, meetings, conférences, exposés, rapports consistants, interviews, émissions radio et télé, à l'échelle internationale -Davos, Belem, ...-, comme à l'échelle régionale -Union Européenne, ASEAN...- et nationale, et de plus en plus par voie informatique: c'est un déferlement, de newsletters, d'opinions, ... de bavardages.

Concernant le Cambodge, pour simplifier, avec les derniers chiffres et après avoir rencontré beaucoup de hauts responsables dans les domaines de la finance et de l'économie, disons que la situation au Cambodge n'est pas aussi sombre qu'ailleurs, et l'avenir sans doute meilleur que ne le prévoient les grands organismes internationaux.

La croissance cette année atteindra, selon les banquiers (trois sont interviewés dans ce n°) 6 %, 6,5 % ou « plus de 7 % ». Selon Hang Chuan Naron, ministre des Finances (cn 270): 6,5 %. Selon le ministre du Commerce (cn 272): 8 %; ... Ce n'est pas si mal !

Il y a chute des grands investissements étrangers, mais bonne résistance des activités intérieures. Et l'aide internationale n'a jamais été aussi élevée.

Remèdes

Comment échapper aux crises qui secouent périodiquement le système capitaliste ? On en discute depuis des décennies. Plus

doute été sa contribution à l'éducation des consciences, en instillant graduellement un rapprochement intéressant : gestion l'investissement (du ressort des professionnels de la finance), et gestion de l'impact (ceux du développement durable).

Parallèlement, l'ère de l'information est venue aiguïser ces mêmes consciences, les sensibilisant aux priorités planétaires : l'évolution de la pauvreté, les enjeux liés la gestion de l'environnement, celle des ressources épuisables, celle des cultures vivrières, les abus financiers face à l'absence de cadre régulateur adapté, les questions ethnoculturelles et territoriales, les difficultés transfrontalières etc.

un horizon plus large

C'est donc assez naturellement qu'une nouvelle mouvance financière s'est formée, se proposant un spectre d'action plus ambitieux car focalisé sur l'impact. Tous les acteurs y sont représentés : fonction publique, société civile, mais aussi secteur privé et instances internationales.

Il y a presque trois ans s'est constituée une organisation déléguée de l'ONU, née d'un groupe de 70 représentants de l'industrie de l'investissement, en vue d'édicter les « Principes d'Investissement Responsable » (*UN Principles for Responsible Investment* - <http://www.unpri.org/principles/>), invitant les professionnels de la finance à grossir, à rejoindre la mouvance en question.

L'appel a été entendu puisqu'en mai 2008 le nombre des signataires avait atteint 362 (tous continents confondus), totalisant plus de 14 000 milliards de dollars-US de fonds ainsi gérés.

à quoi les signataires s'engagent

Ce à quoi ces signataires s'engagent est une liste de six principes qui s'articulent autour de deux injonctions primordiales :

- a) l'exercice de la responsabilité à tous les niveaux de la chaîne de l'investissement; et
- b) la focalisation thématique sur trois priorités majeures en ce début de siècle : l'Environnement, la Société, et la bonne Gouvernance (ESG).

Principe 1er - Incorporer les considérations ESG dans les mé-

tôt que de refuser le système capitaliste, faute d'en trouver un autre, il faut l'améliorer. Ajouter aux objectifs financiers et dominants de l'entreprise des objectifs sociaux, et sociétaux c'est-à-dire prenant en compte l'environnement en général, le bien être de la société sur le long terme. Ce n'est pas seulement une idée de rêveurs barbus, de gratteurs de guitare, de contestataires agressifs. Grâce à la crise, l'idée progresse. (dans ce n°; voir aussi Stiglitz, cn 249, 215, etc ...).

Social

Le ralentissement fait des victimes cependant. C'est le moment de s'interroger sur la couverture sociale. Le Cambodge, légalement, est très en retard dans ce domaine, la protection sociale est encore de type familial. La sécurité sociale reste très partielle, et n'a encore qu'une existence théorique (dans ce n°).

L'activité réelle

Elle est beaucoup plus solide que ne l'imaginent les observateurs extérieurs, pour bien des raisons, et notamment parce que beaucoup d'investisseurs ne tiennent pas à être connus. Les rapports avec les pouvoirs publics restent discrets, ce qui naturellement alimente les soupçons. Et les pouvoirs publics ne ressentent pas le besoin de tout dire, même s'il n'y a rien à cacher. Quelques exemples: combien y a-t-il au juste de plantations de tel ou tel produit agricole ? Qui sont les investisseurs ? Quelles sont les productions ? Quels sont les projets en cours ? La situation est complexe, changeante. Dans un autre domaine: sur les énormes projets d'aménagement touristiques de la côte et des îles on n'a qu'une connaissance fragmentaire des investisseurs, des montants, des calendriers ...

Il y a des investisseurs très actifs cependant, et dans des secteurs de pointe comme les bio-carburants. Il y a des secteurs en pleine expansion, comme l'hévéaculture.

Pour avoir une idée de l'activité réelle au Cambodge, beaucoup plus objective que la plupart des commentaires existants, on peut voir la liste des projets d'investissements récemment agréés par le CDC: pendant les 8 derniers mois, au total 10,4 milliards de dollars de projets, avec une intéressante diversification. C.n.



Jean-François Desmazières

Ambassadeur de France

La communauté française au Cambodge, dit l'ambassadeur Jean-François Desmazières, lors de la réunion de la Chambre

de Commerce Franco-Cambodgienne du 22 janvier, a augmenté en 2008 de 12 %, avec 749 nouveaux inscrits, et doit compter au total 4 000 à 4 500 personnes. On a recensé 90 naissances. L'ambassadeur annonce la création de postes de consuls honoraires à Siem Reap et à Sihanoukville. Et celle de 5 Conseillers du commerce extérieur bénévoles pour assister la mission économique. Il annonce la mise en service prochaine de passeports « bio-métriques » (avec empreintes digitales); la création de cartes de séjour en France « compétence et talent ». Le nombre des apprenants le français recommence à augmenter.

Dans le domaine de l'économie, la France est le premier partenaire européen du Cambodge. Ses achats ont augmenté de 8 % en 2008.

Quel est l'effet de la crise sur ces relations économiques ? « Elle a détruit beaucoup de projets ». Mais restent d'actualité des investissements dans les domaines de l'élevage, du luxe, et du tourisme. Comme le dit au Medev Frédéric Sanchez chargé du groupe Cambodge, « il y a beaucoup d'affaires sur la table ».

La France premier partenaire européen du Cambodge

Les crédits d'aide au développement sont en diminution. Certains programmes arrivant à leur fin ne seront pas renouvelés. Mais restent des domaines où la France est très présente: l'Enseignement supérieur avec l'URDSE, la Faculté de Médecine, le lycée français qui forme 12 bacheliers par an; la Formation avec l'ITC; la Santé avec l'hôpital Calmette, les subventions aux ONG, l'action de l'AFD à Ta Keo (assurance santé); l'Agriculture avec la poursuite de programmes existants et la création de nouveaux (séchage et décorticage du riz, maîtrise des filières ...) en limitant les dons, en pratiquant plutôt les prêts, avec Proparco; la Municipalité de Phnom Penh: projet d'aménagement de Phnom Penh à long terme, eau et assainissement, station de Memot, rénovation du Psar Thmei, un beau projet qui témoigne de la continuité de la présence française; il y a aussi une présence française à la banque nationale ...

Le Cambodge et la crise

L'ambassadeur Desmazières a fait un vaste tour d'horizon sur les effets de la crise sur l'économie cambodgienne, variables selon les secteurs - Confection, Tourisme, Immobilier ...

Il observe que 4 pays asiatiques, Chinois, Japonais, Coréens, Australiens, forment le groupe principal des donateurs, ensemble plus de la moitié de l'aide extérieure que reçoit le Cambodge.

Il observe que les bailleurs de fonds, FMI, BAD, Banque mondiale, avec des promesses dépassant 1 milliard de dollars, s'engagent de plus en plus en faveur du Cambodge.

canismes d'analyse et de décision.

Principe 2nd - Incorporer les considérations ESG dans les pratiques et règlements liés à la propriété.

Principe 3ème - L'invitation des entités cibles à expliciter les considérations ESG liées aux investissements cibles.

Principe 4ème - Promouvoir les six principes au sein même de l'industrie de l'investissement.

Principe 5ème - S'efforcer ensemble à une amélioration vis à vis de ces principes.

Principe 6ème - Progresser individuellement dans l'implémentation des principes et communiquer les activités correspondantes.

trois organisations complémentaires

L'action de UNPRI est appuyée par deux autres organisations affiliées à l'ONU:

- **Le UN Global Compact** (<http://www.unglobal-compact.org/>), sorte de club d'affaires international qui s'adresse aux entreprises dont l'engagement dépasse le simple profit financier; l'idée étant d'inciter la formation spontanée de réseaux sectoriels ou thématiques, et de concerter les actions altruistes afin d'en optimiser l'efficacité.

- reste ensuite à communiquer autour de ces activités altruistes, en s'entendant sur la forme et sur les questions clés. C'est ce que propose le **Global Reporting Initiative** (<http://www.globalreporting.org/>), qui offre un cadre et un canal de communication standardisés.

A noter aussi à propos des trois organisations :

- des frais d'inscription symboliques, sinon équitables ! Une idée de la cartographie de l'ISR (*investissement socialement responsable*) et de la RSE (*responsabilité sociale de l'entreprise*) peut, par exemple se dériver des statistiques sur les adhérents à ces organisations onusiennes. Parmi les plus représentés, les blocs leaders comme l'Union européenne et l'Amérique du Nord, mais aussi des pays émergents comme le Brésil et, plus proche de nos frontières, l'Indonésie. Il semblerait que 2009 soit l'année décisive pour l'entrée du Cambodge sur la scène internationale de la RSE.

faire connaître la RSE et l'ISR

« Après huit années passées en Australie, je me suis installé au Cambodge en mars 2007, avec comme motivation principale de créer de nouveaux réseaux socio-économiques pour les entrepreneurs soucieux de valeurs sociales », dit Eric Mousset. « La mission de la société que j'ai créée -TCE- est de motiver la création de nouvelles entreprises privées autour de programmes RSE cohérents et mesurables, soient autant d'opportunités ISR potentielles. Cela passe en premier lieu par la communication et l'éducation.

C'est ainsi que nous avons animé, en 2008, plusieurs séminaires sur l'ISR et la RSE, à l'Université Royale de Droit et Sciences économiques de Phnom Penh, dont un pendant la *Semaine de l'Environnement*, et sponsorisé la toute première conférence professionnelle sur le sujet *CSR Cambodia 2008*.

Quant au calendrier 2009, des programmes d'action concertée autour de l'ISR sont actuellement en cours de négociation avec des partenaires comme l'AFD, GTZ, AusAid, l'UNDP, ou le *Development Gateway Foundation*».

le Cambodge leader potentiel

« Il est important de comprendre les bénéfices potentiels de la RSE pour le Cambodge », poursuit Eric Mousset. « D'un certain point de vue, le pays occupe une place de leader potentiel. Sur les questions de mesurabilité de l'impact ESG, par exemple, le Cambodge dispose d'une expérience conséquente et valorisable à l'échelle internationale. Par ailleurs, le désir de transparence et de bonne gouvernance est une réalité, si l'on en croit les effectifs croissants des membres de la Clean Business Initiative. L'opportunité leur est offerte de se connecter à des réseaux internationaux motivés par la responsabilité sociale (cf. UN Global Compact ou Business for Social Responsibility), et voir ainsi leurs chances d'export ou de capitalisation augmenter. »

Notons aussi que plusieurs des pionniers de l'entrepreneuriat social les plus en vue officient au Cambodge, comme *Friends-International*, *Hagar*, ou *Digital Divide Data*; autant de modèles novateurs et de vitrines d'un Cambodge nouveau.

Une occasion unique se présente donc pour tous les acteurs cambodgiens soucieux de renforcement économique et de concertation autour des actions ESG: celle de jouer un rôle prépondérant dans cadre international nouveau, et prendre une part active à la définition des règles.

nouveaux projets d'investissements agréés de début octobre à fin décembre 2008

Les projets d'investissements déposés au CDC-CIB, et agréés, constituent un bon indicateur de la conjoncture, et plus encore de l'orientation de l'économie cambodgienne pour le long terme.

Les projets déposés donnent une mesure de la confiance des investisseurs; l'origine, par pays, de ces investisseurs; les secteurs auxquels ils s'intéressent.

Ils apportent aussi matière à réflexions: quelles sont les facteurs qui ont déterminé le dépôt du projet? Quels sont les facteurs qui ont conduit à l'abandon d'un autre? Quelles sont les demandes, les réactions des investisseurs? Tout ces éléments apportent des enseignements.

Comme indicateurs, les projets d'investissements ont cependant leurs limites. Certains très grands projets ne sont en fait jamais réalisés, ou remis à des temps incertains, de sorte que les statistiques doivent être prises avec prudence: il ne faut pas confondre projets d'investissements et investissements réels.

Reste que, dans cette période de grande incertitude sur les effets de la crise internationale sur l'économie du Cambodge, le fait que des projets d'investissements aient été déposés et agréés est encourageant.

On peut observer en particulier que même dans un secteur qui donne de l'inquiétude comme la Confection, il y a eu un nombre substantiel de projets d'investissements.

Au total, pour les 3 mois octobre-décembre 2008: 30 projets, totalisant 1,829 milliard de dollars.

C'est un certain ralentissement si l'on veut puisque l'on passe d'une moyenne mensuelle de 1,72 milliard pour les 5 mois avril-août 2008, à une moyenne de 600 millions. Mais une telle comparaison n'a guère de sens, les 5 mois en question comportant un énorme projet de 3,8 milliard qui fausse la moyenne. Le total pour les 8 derniers mois, 10,4 milliards d'investissements projetés, est un très bon chiffre.

le tourisme en tête

Le tourisme arrive de très loin en tête avec 1,168 milliard de dollars qui sont répartis sur 9 projets. C'est la poursuite de la tendance précédente, observée depuis environ un an: la zone côtière et les îles font l'objet de projets d'aménagements énormes, pour un total approximatif de 10 milliards de dollars (voir

cn 271).

Une observation: il n'est pas sûr que tous ces projets seront réalisés, ni dans quels délais ils le seront. L'effet de la crise internationale est très incertain. Il pourrait être faible parce que ces très grands aménagements ne seront pas opérationnels avant plusieurs années, c'est-à-dire sans doute lorsque la crise ne sera plus qu'un mauvais souvenir. En sens contraire, on peut imaginer que certains investisseurs-spéculeurs abandonneront leur projet pour d'autres placements à rendement plus rapide.

Au nombre des projets Tourisme:

- l'aménagement d'une partie de **Russey Island**, 14,9 millions
- l'aménagement de **Koh Smach**, 62 millions.
- un hôtel 5 étoiles à Sihanoukville, 300 millions, projet israélien
- un hôtel 3 étoiles à Phnom Penh, 14,5
- aménagement d'Independance beach, 33,6 millions, projet cambodgien
- un hôtel à Sihanoukville, 9,6 millions, projet cambodgien
- un centre touristique province de Koh Kong, 666 mio, projet américain
- un projet d'«écotourisme», 40,8 millions, projet russe

Les investisseurs: Etats-Unis, Israël, Russie, Cambodge, Autriche, Canada.

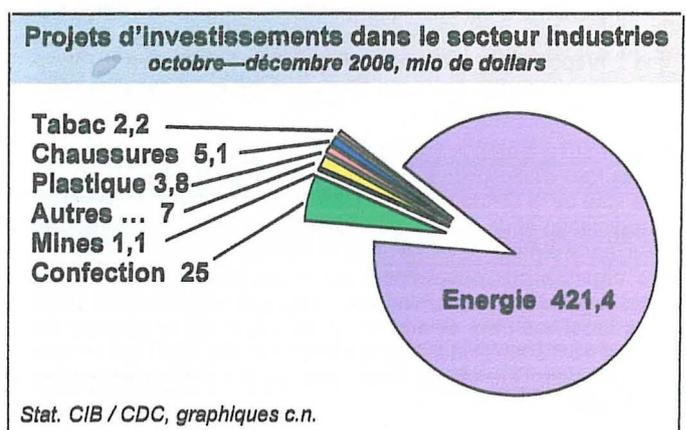
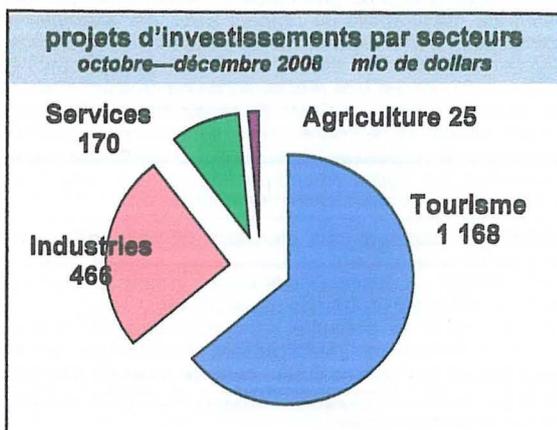
industries

15 projets, pour un total de 466 millions de dollars.

- la **confection**, 7 projets, totalisant 25,1 millions de dollars. Les investisseurs sont chinois, sauf deux projets: l'un américain, l'autre cambodgien.

- l'**énergie** avec 3 projets, vient largement en tête pour les montants investis avec un total de 421,4 millions. On trouve là des projets très importants comme le **barrage hydro-électrique du stung Atai** dans les Cardamomes, investissement chinois en BOT de 408 millions de dollars. Une **centrale au charbon**, 10 MW, projet Cambodge-Thaïlande de 6,8 millions de dollars. Et une **centrale au bio-gaz**, 4,8 MW, projet de la société cambodgienne TTY de 6,3 millions de dollars.

- parmi les autres investissements dans l'industrie: - **matière plastique** 3,8 millions; - **tabac** 2,2 millions; - **chaussures** 5,1



Stat. CIB / CDC, graphiques c.n.

CAMBODGE NOUVEAU

million; mines 1,1 million; - autres: 7 millions.

Services

3 projets totalisant 170,2 millions de dollars: **télécommunications (GSM 1800)**: un projet russe de 52,0 millions de dollars; - construction: **zone de développement**, projet cambodgien de 98,1 millions; - un hôpital, projet cambodgien de 20 millions de dollars.

Agriculture

Deux projets, ensemble 24,9 millions de dollars: - **usine de décortiquage du riz**, projet France—Cambodge de 12 millions

de dollars; - réhabilitation et développement de la **plantation d'hévéas** du Rattanakiri, projet cambodgien de 4,4 millions; - plantation d'hévéas, d'acacias et d'anacardiens, projet Cambodge-Vietnam de 8,4 millions.

Scoop I la Ste MICHELIN vient de signer avec TTY un accord de partenariat d'appui technique pour les 9 500 ha + 10 000 ha de plantations d'hévéas de TTY à Memot et Kratié. (voir projets de TTY, notamment usine de biogaz dans ce n°).

Dans les **investissements divers** on trouve: exploitation de sable; imprimerie; papeterie (investissement japonais de 7 millions).

Confection: net ralentissement

Les usines travaillent à 70 % de leur capacité, nous dit fin janvier Van Su leng, président du GMAC, *Association des industriels de la Confection*. Il n'y a plus d'heures supplémentaires, plus de travail de nuit, de sorte que les salaires, en moyenne, sont réduits.

Les statistiques du ministère du Commerce montrent une diminution du nombre d'usines en activité, des effectifs salariés, de la masse salariale:

- le nombre des employés des usines effectivement en activité avait atteint un maximum en septembre 2008 avec 352 433 employés. En décembre: 323 545 employés, soit une diminution, en trois mois, de 28 888.

- le nombre des usines en activité est passé d'un maximum de 310 en juillet à 282 en décembre, soit une diminution de 28 usines en 5 mois.

On peut observer qu'il y a eu d'avril à août 2008 17 nouveaux projets d'investissements dans la Confection (cn 270).

diminution des effectifs
maintien des exportations
en 2008
craintes pour
après mai 2009

les exportations

Les chiffres pour les 11 premiers mois de 2008 montrent que les exportations de la confection cambodgienne ont été en valeur de 2,67 % plus élevées que celles des mêmes 11 mois de 2007.

Le ralentissement a été net en novembre: - 5,49 % par rapport à novembre 2007.

Pour les 11 mois en question, les exportations de la Confection ont atteint 2,652 milliards de dollars.

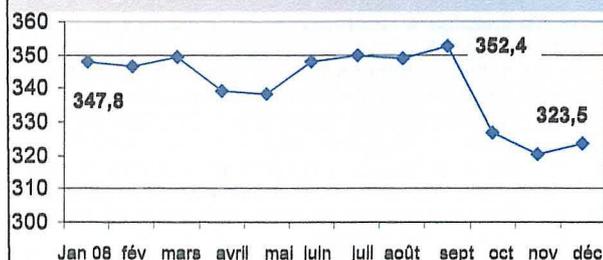
Il n'y a donc eu jusqu'à cette date ni effondrement ni même recul grave, parce que l'activité a dépendu de commandes passées précédemment. Ce sont les mois qui viennent qu'il faut craindre, avec la contraction des commandes -dont l'ampleur n'est pas précisément prévisible (voir ci-dessus).

Pour les 11 mois de 2008, il y a eu:

- quasi-stabilité des achats des États-Unis, avec 1,821 milliards de dollars;
- progrès de 2,72 % des achats de l'Union Européenne, avec 567,34 millions de dollars;
- importants progrès, + 30,5 %, des achats du Canada, 178 millions de dollars;
- progrès des achats du Japon -mais ils restent assez faibles;
- importants progrès, + 24,4 % des achats du reste du monde, ils atteignent 75,56 millions.

nombre de salariés dans la Confection

janvier 2008—décembre 2009 en milliers



- la masse salariale est passée de 29,62 millions de dollars en juillet 2008 à 27 152 millions en décembre. Selon ces chiffres le salaire moyen est alors de 83,9 dollars)

« Le problème actuellement est que les commandes arrivent mais elles sont en quantités plus réduites, et avec des délais de livraison plus courts, parce que les acheteurs, dans une conjoncture incertaine, ne veulent s'engager que pour le court terme ».

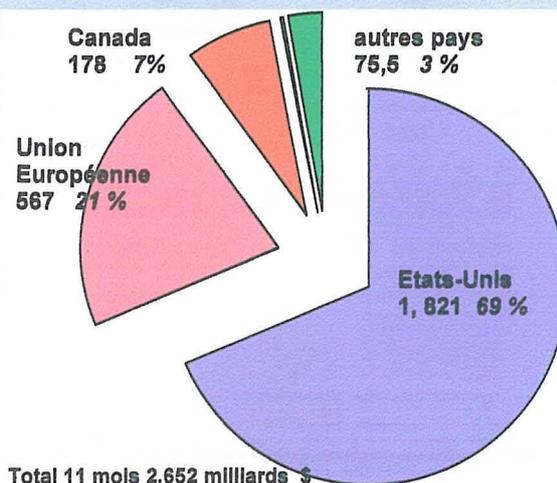
Un autre problème, souligne Van Su leng est le manque de crédits: lorsque les usines acceptent de baisser leurs prix pour obtenir des commandes plus importantes, les banques leur refusent le crédit pour acheter les tissus et les composants correspondant aux commandes.

Le desserrement du crédit décidé le 26 janvier va sans doute améliorer cette situation. « C'est pourquoi en cette période de variations rapides il ne faut pas raisonner dans le très court terme mais sur une période de trois mois au moins ».

« Personnellement, dit M. Van Su leng, je suis inquiet pour la période qui suivra mai 2009 ».

les acheteurs de la Confection

11 mois 2008 millions de dollars



CANADIA BANK

un entretien avec Dieter Billmeier, vice-Président

2008, 2009: pour nous de bonnes années de consolidation

2008 a été pour nous une très bonne année. L'augmentation des dépôts, soit comptes d'épargne soit comptes à terme, a atteint environ 10 %. C'est moins que les augmentations des années précédentes, de 2004 à 2007, qui avaient atteint plus ou moins 60 % par an. 2008 a été une année de consolidation.

Il manque encore des arrivées de finances de l'étranger, à cause de l'absence de marché interbancaire au Cambodge. Cela s'arrangera avec l'ouverture d'une bourse au Cambodge, en 2010 ou 2011 – pas avant, parce que le rating du Cambodge, dans son ensemble, est encore très bas, de sorte que les gens, surtout en occident, sont encore réticents à déposer leur argent au Cambodge sous une forme ou sous une autre. D'autre part, collecter l'argent local, les banques locales le font très bien.

2009 sera aussi une année de consolidation, avec une augmentation saine des avoirs, des profits, des dépôts. Il n'est pas facile de faire une prévision précise, cela dépend de notre stratégie marketing et d'autres facteurs, mais nous estimons que cette augmentation dépassera 10 %.

Immobilier: pas de problème

Non, nous ne sommes pas pris dans les problèmes de l'im-

mobilier, ce que nous construisons nous le vendons. Nous avons toujours été très prudents dans ce domaine. Nous ne prétons que sur une part de 50 à 60 % de la valeur du bien. Si les prix de l'immobilier devaient encore baisser de 20 à 30 % en 2009 cela ne nous gênerait pas.

Un manque de crédits ?

Y a-t'il manque de moyens financiers pour réaliser des prêts ? Non, pas de notre côté. Nous avons toujours des lignes de crédit pour nos clients habituels. Mais nous sommes plus prudents quand il s'agit d'ouvrir de nouvelles lignes de crédit, parce que nous sommes plus attentifs aux liquidités. Mais pour un bon projet, sûr, surtout pour les petites et moyennes entreprises, les banques prêtent encore. Il y a un ralentissement, mais il y a encore du crédit pour les bons clients et avec un bon timing.

Pour 2009 nous ne voyons donc pas de grand problème pour nous ni pour le système bancaire cambodgien, parce qu'il n'est pas lié au système financier international. A la Canadia Bank nous sommes prudents, mais très optimistes. C'est le cas aussi je peux le dire de nos concurrents directs d'*Aledda Bank* avec qui nous avons d'excellents rapports. Pour les autres je ne sais pas, *Campu Bank*, *Cambodia Commercial Bank*, *ANZ*, ... Je ne peux pas parler à leur place. Peut-être que, dans certains cas, des pays, des banques pourraient leur demander l'argent qu'ils leur ont fourni ... je ne sais pas.

Oui les autorités ont il y a quelques jours desserré les conditions du crédit, elles avaient été rendues plus restrictives pour combattre l'inflation - qui avait atteint presque 26 % en mai 2008. La proportion des devises qu'une banque doit avoir en réserve est passée de 16 à 12 %, et le plafond des prêts à l'immobilier a été un peu rehaussé.

Ces dispositions ne nous touchent pas à la *Canadia Bank*.

Des salaires et bonus extraordinaires ? Non

Les extraordinaires salaires et bonus que touchent certains chefs d'entreprise à l'étranger ? Oui, c'est très choquant. Le président Obama a trouvé outrageant, honteux ces 18 milliards de dollars distribués par les banques américaines. Ce n'est pas aux contribuables de payer ces sommes-là.

Rien de tel au Cambodge. Nous avons des salaires normaux, il peut y avoir un treizième mois, un quatorzième mois, un bonus, mais vous pouvez voir dans les rapports annuels que les profits sont très sains et réinvestis dans la banque. Non, rien de tel au Cambodge, tous les dirigeants de banque ont des styles de vie très normaux.

Nous allons emménager dans quelques semaines dans les nouveaux locaux de la Canadia Bank, les 4 premiers étages de la tour sont terminés, les autres le seront vers le mois de juin.

après le ralentissement, la reprise

Il y a un ralentissement au Cambodge, c'est certain, à cause d'une certaine diminution des commandes aux industries de la confection, de la chaussure, d'une certaine diminution du tourisme, ... le Cambodge est ainsi indirectement touché. Mais ce ralentissement a aussi un bon côté: la diminution de l'inflation, redescendue maintenant aux environs de 17 %, est bien accueillie par tout le monde.

Pour le taux de croissance cette année, notre estimation à la Canadia Bank est : environ 6 %. La situation du Cambodge n'a rien à voir avec les situations que connaissent la Corée, le Japon, ...

Nous estimons que la reprise pourrait intervenir au second semestre de 2010.

Cambodge nouveau publie des informations de première main. Ne le copiez pas, citez-le.

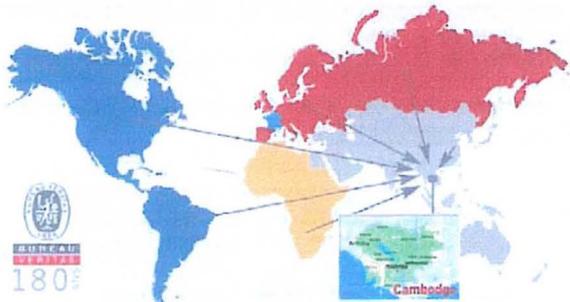
2008, 2009
de bonnes années
de consolidation

•
croissance en
2009: 6 %

•
la reprise:
au second
semestre 2010

Un réseau mondial à votre service pour sécuriser vos importations

Grâce à ses 850 bureaux et laboratoires dans 140 pays, le groupe peut compter sur le talent et l'expertise de plus de 33 000 collaborateurs bénéficiant d'une politique de formation active.



4 Centres de Relations avec les Exportateurs interconnectés dans le monde entier avec plus de 300 centres d'inspections, en relation constante avec le réseau d'inspecteurs spécialisés pour un service client spécifique et personnalisé.

Pour plus de détails sur les activités de facilitation du commerce, contactez :

BIVAC International Cambodge

16/4 A, Norodom Boulevard, Chamkarmon
Phnom Penh - Cambodge
Tel. : +855 23 220 508
www.bureauveritas.com/gsil



Move Forward with Confidence[®]
* Avancions en confiance

ACLEDA BANK

entretiens avec

John Brinsden et Chea Sok, vice-Présidents

La situation n'est pas si mauvaise, dit John Brinsden.

pour la banque et pour l'économie nous sommes optimistes

D'une part pour nous les banques, qui ne sommes pas concernées par la crise financière internationale, et en particulier pour nous *Acleda*: « Cette année nous allons doubler nos profits » nous dit le vice-président Chea Sok.

D'autre part pour l'économie du Cambodge. « Mon estimation pour 2009, dit Chea Sok, est une croissance de plus de 7 % ». Le tourisme reste fort, la confection va peut-être moins souffrir qu'on ne le craignait, et les employés qui perdent leur emploi peuvent souvent trouver du travail au village dans l'agriculture; et l'agriculture est en nette croissance.

Les derniers mois n'ont pas été si mauvais. La grande crise internationale dont les médias du monde entier parlent tant, au Cambodge personne n'en parle dans les provinces. On n'entend pas parler de crise, de désastre, la chute des bourses ne touche personne... La confection: certaines entreprises disparaîtront, mais sans doute les plus fragiles, les plus mal gérées; celles qui sont les plus fortes, qui ont trouvé le bon créneau, les meilleurs commanditaires, qui font des produits de grande qualité, resteront [voir sur ce sujet Van Su leng dans ce n°]

le desserrement du crédit: bon mais insuffisant

S'agissant de finances, nous dit John Brinsden, les mesures récemment prises par la Banque nationale ont des conséquences contrastées:

- pour le déplaçonnement des crédits à l'immobilier: aucun effet réel pour nous parce que les règles que nous appliquons nous-mêmes sont déjà plus sévères. Un certain effet psychologique pourtant, cette mesure rassure l'opinion;

- pour la diminution de 16 à 12 % de leurs avoirs que les banques doivent avoir en réserve (et ne peuvent pas prêter), oui, cette mesure-là va dans le bon sens et elle a un effet. Pour nous c'est 500 millions de dollars de plus que nous pouvons prêter.

Nous aurions préféré 8 %, ce qui aurait permis plus de prêts, et nous aurions préféré des taux distincts pour les dollars et pour les riels – nous faisons beaucoup de prêts en riels. Mais enfin, nous appliquons ces règles, et nous reconnaissons que la Banque Nationale a réagi vite.

Nous observons que la crainte du FMI ce n'est plus l'inflation, mais la déflation et qu'elle ne conduise à la récession. De fait au Cambodge on manquait de crédits, la situation était limite.

Et on observe en effet que l'inflation diminue rapidement; elle était due surtout à des facteurs externes (coût du pétrole notamment). Les mesures prises vont donc dans le bon sens.

manque de crédits pour les projets très importants ...

On parle de *credit crunch*, de manque de moyens pour financer les prêts.

Il est vrai que nous manquons de crédits pour les projets très importants, dit John Brinsden. Des demandes de 5 à 10 millions de dollars, nous les écartons, nous sommes très sélectifs, parce que pour ces prêts-là les risques sont grands, et parce qu'un seul de ces prêts nous empêcherait de faire des milliers de prêts à des entreprises petites et moyennes, qui sont notre cible.

nous sommes très optimistes pour la banque et pour l'économie

- pour les PME, il y a des crédits
- croissance en 2009: plus de 7 %

... mais nous prêtons aux PME

Pour les bons projets de PME, et pour nos clients habituels, pas de problème.

Pour les dépôts, on observe une certaine diminution depuis le mois de juillet dernier, qui vient du ralentissement de l'économie; et en même temps une augmentation continue des crédits.

Les envois d'argent des Cambodgiens vivant à l'étranger sont en légère diminution, mais ils restent élevés. Il y a là un fait culturel: cesser d'aider la famille restée au Cambodge c'est la dernière chose que l'on ferait, même en cas de difficultés, c'est à la fois le sens de la famille et la culture bouddhique qui jouent là.

chute des investissements étrangers

Ce qui diminue fortement, ce sont les grands investissements venant de l'étranger. Ceux qui proviennent de Corée, qui était n° 1, sont stoppés. Pour les chantiers comme *Kamco City*, on termine les travaux en cours, la première phase, qui est déjà avancée, et on remet la suite à plus tard. Pour le *Grand Phnom Penh*, on ralentit. Pour l'*International Financial Complex*, IFC: il est retardé. De même la *Golden tower* de 42 étages: travaux arrêtés. Même les Chinois diminuent leurs investissements.

A cause de cette très forte chute des investissements étrangers, pour la première fois **il entre moins d'argent au Cambodge qu'il n'en sort** (à cause des achats de carburants, etc ...).

une bourse au Cambodge: oui

Une bourse au Cambodge ? Oui ce serait très utile. Décembre 2009 est peut-être un peu tôt, très peu d'entreprises pourront répondre aux critères; et les investisseurs étrangers ne seront peut-être pas prêts à investir au Cambodge. Il est très important qu'il y ait un bon système de régulation, et qu'il soit bien géré.



Local experience

Regional expertise

www.cominasiagroup.com

Equipment supply

Turn-key projects

Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

finances

Douglas Clayton

Managing partner Leopard Capital

c'est le moment d'investir

Leopard Capital : nous sommes 15 partenaires venant de toutes les parties du monde; une équipe faite de financiers, de banquiers, de diplomates. Le siège social de la société est aux Iles Caïman.

Nous avons réuni le capital il y a deux ans, et décidé d'investir dans les « marchés frontières », les *pre-emerging markets* de l'Asie du Sud-Est: Cambodge, Laos, Bangladesh, Sri Lanka ... Le Cambodge est notre première implantation, nous y sommes actifs depuis avril 2008.

Nous connaissons bien depuis 20 ans ce qu'a été l'évolution de la Thaïlande, le passage d'une économie commençante à une économie de développement « moyen », nous avons ainsi une certaine vision de ce qui se passera au Cambodge dans les années qui viennent.

Nous cherchons à intervenir dans une dizaine de compagnies au Cambodge, soit rachat, soit joint-ventures, soit création, *new ventures*.

Le montant de nos investissements: nous prévoyons une fourchette allant de 1 à 10 millions de dollars. Cela dépend de la somme que nous réunirons dans notre fond. Notre objectif

était de réunir, en un an, 100 millions de dollars. Nous n'en avons actuellement que 23 (plus de 90 % en cash), mais il est très fréquent dans cette activité que les fonds arrivent au dernier moment.

Le 1er avril 2009 ce premier fond sera clos. Les gens qui investissent veulent avoir des résultats. Dans ce délai nous devons faire la preuve de notre efficacité.

En cas de succès nous ouvrirons un second fond l'année prochaine, en réunissant de nouveaux investisseurs.

nous cherchons
à investir dans
une dizaine de compagnies
dans une fourchette de
1 à 10 millions de dollars

il y a beaucoup d'opportunités
et les prix baissent encore

la crise:
le contre ... et le pour

Je pense que la crise aura un effet, mais que le Cambodge, où le secteur bancaire est beaucoup moins exposé que dans d'autres pays, sera moins affecté que par exemple les Etats-Unis, les pays occidentaux en général, ou Singapour, ou le Japon, ou la Corée, et moins longtemps. Il y aura un

ralentissement, mais cela n'ira pas jusqu'à une croissance zéro.

La prévision du ministre du Commerce, 8 % de croissance en 2009, me paraît très optimiste, mais c'est le rôle du gouvernement de donner confiance. Est-ce que ce sera 4 % ? 5 % ? 6 % ? En tous cas ce ne sera pas zéro, il n'y aura pas de désastre.

La crise affecte plus la levée des fonds que les investissements. Les gens ont moins d'argent à investir.

D'un autre côté, le timing pour nous est très bon. C'est une chance que nous n'ayons pas commencé à investir il y a un ou deux ans, quand les prix étaient encore élevés. Maintenant, nous bénéficions de l'inquiétude, de la détresse, de la mauvaise situation des entreprises qui ont trop emprunté. Ce ne sont pas les occasions d'intervenir qui manquent. Avec la crise, les prix des sociétés à racheter baissent. Ce qui aurait coûté 100 dollars l'année dernière n'en vaut plus que 80 aujourd'hui, et nous attendons que les prix baissent encore davantage.

Il y a actuellement nettement plus d'occasions d'affaires que l'année dernière, et nous sommes bien accueillis. Nous ne cherchons pas à abuser de la situation mais à apporter le capital manquant.

Nous avons déjà réalisé un investissement, acquis un terrain bien situé à Siem Reap, près du vieux marché, là où tout le monde souhaite habiter, et à un bon prix. Nous sommes partenaires, à hauteur de 24 %, avec trois autres investisseurs, dont un groupe cambodgien. Le projet est de construire un condominium de qualité, destiné aux directeurs d'hôtels. Il y a là un besoin. La plupart du temps ils habitent dans de mauvaises conditions, sans confort, sans piscine, sans sécurité ... ou bien ils vivent dans leur propre hôtel. Il y a très peu de choix à Siem Reap.

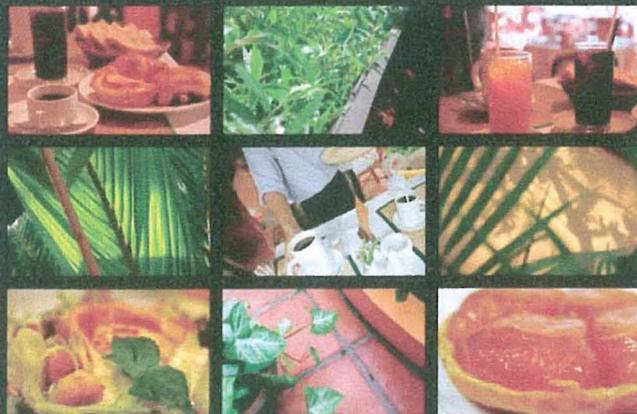
Cependant nous n'investirons pas dans d'autres condominiums, ce n'est pas notre spécialité.

Les secteurs qui nous intéressent, ce sont d'une façon générale les activités de base, et les secteurs qui assureront le développement économique de demain.

- **l'agro-industrie, les plantations**, le riz en premier lieu, et en particulier le traitement du riz, les minoteries. Le caout-

Comme à la Maison
Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

CAMBODGE NOUVEAU

chouc. Peut-être de plus petites cultures, ... tout ce qui concerne l'agriculture. Nous souhaitons voir la plantation d'hévéas de Memot notamment, où a été planté du manioc. Le bio-gaz est très intéressant. Un Cambodgien compétent, expérimenté dans le domaine agricole, vient de nous rejoindre.

- le secteur de la banque, et la bourse
- l'énergie.

Le Cambodge a de grands besoins dans ce domaine, puisque 20 % des gens seulement sont reliés au réseau. Le secteur privé est en mesure d'étendre ce réseau, par exemple en renforçant les centrales existantes, en en créant de nouvelles. Nous pensons particulièrement intéressantes les énergies «alternatives», et nous pouvons aider à les introduire au Cambodge.

L'énergie solaire est chère en investissements actuellement, mais les prix vont baisser lorsque la demande augmentera.

- le tourisme

Pour la construction d'hôtels il y a une certaine saturation, c'est plutôt un marché de « niches ». Nous pensons plutôt au domaine des services.

créer de bons partnerships

Pour une entreprise, l'association idéale comporte trois partenaires: - un bon gestionnaire local; - des spécialistes du domaine concerné; - et nous, financiers.

Nous souhaitons créer de bons *partnerships* et pour cela nous recherchons des sociétés locales bien gérées, des projets bien conçus.

Nous recherchons entre cinq et dix bons gestionnaires. C'est difficile, parfois il faudrait les former.

spéculation, investissements

Le plus difficile est de trouver des fonds. Beaucoup de soi-disant investisseurs n'ont en réalité pas de fonds disponibles et ne sont que des spéculateurs. C'est le cas de beaucoup de propriétaires d'îles: ils ont un papier officiel, mais ils ne pen-

sent qu'à vendre leurs terrains cinq fois plus cher qu'ils ne l'ont payé.

A mon avis, sur le long terme, les vrais investisseurs viendront de Chine et du Moyen Orient. Ils commencent seulement à venir, par exemple les Chinois dans les barrages hydro-électriques.

En attendant il y a des spéculateurs, et à mon avis spéculer sur des terrains au Cambodge, où il y a beaucoup de grandes surfaces de terrains disponibles, et encore peu de population, c'est très risqué. Acheter pour revendre, ce n'est pas notre activité.

Notre première tâche est de réunir des informations, et à partir de là de faire le tri des meilleures idées. Les gens qui connaissent bien le Cambodge sont capables de donner 20 ou trente bonnes idées d'investissements. Notre travail consiste ensuite à donner une rentabilité à ces idées, avec des vrais spécialistes, de bons managers, de bons partenaires.

Nous ne sommes pas des spéculateurs mais de vrais investisseurs, et dans certains cas nous allons introduire des activités nouvelles, qui existent dans des pays voisins mais pas encore au Cambodge.

Un exemple: les conserves d'ananas. En Thaïlande l'ananas est cultivé près de la frontière du Cambodge, il est mis en boîtes et exporté. Pourquoi ne pas le faire au Cambodge où la main d'œuvre est moins chère ? Personne ne l'a encore fait, il manque le savoir-faire, le financement ...

Le secteur minier, les ports nouveaux ... tout cela crée beaucoup d'opportunités. Il faut penser à produire au Cambodge ce qui est importé des pays voisins.

Les responsables du gouvernement sont approchés par beaucoup de gens qui ont des projets, mais dans la pratique, très peu réalisent vraiment.

une bourse à Phnom Penh ? Oui

Une bourse des valeurs, c'est une bonne idée. Une bourse des valeurs donne une visibilité aux sociétés, et cela permet de trouver de l'argent. Le Cambodge, les sociétés, y gagneront en visibilité. Et tout le monde pourra participer au développement de l'économie.

On entend des objections: « le Cambodge n'est pas prêt ». Mais aucun pays n'est prêt quand il commence ! « il n'y a que très peu de sociétés qui répondent aux critères ». Ce n'est pas grave, l'important est de commencer. « Il y aura des fautes ». Oui, de mauvais spéculateurs peut-être tomberont, mais les sociétés ont l'obligation de donner des informations, de faire des rapports, elles apprendront à faire des rapports corrects.

Nous *Leopard* nous nous inscrivons. Nous voulons apparaître comme un modèle, en mettant les standards très haut. Si cette bourse fonctionne bien, nous en serons les bénéficiaires, c'est pourquoi nous ferons tout pour qu'elle marche bien. Le prix de la participation doit être juste, et accessible à tous, l'idée est que beaucoup de Cambodgiens participent au progrès des sociétés et de l'économie.

DIVERS

Laboratoire d'analyses médicales à l'hôpital de l'amitié Khméro-soviétique. Financé par la Fondation Mérieux, avec la Fondation Gatte-Fossé, il permettra d'établir le diagnostic des maladies infectieuses (parasitologie, ...). La Fondation Mérieux a assuré aussi la maîtrise d'ouvrage, et participe à la formation. 30 personnes y travailleront. La Fondation Mérieux a créé plusieurs laboratoires de recherche au Cambodge depuis 2003 (Faculté de Pharmacie, Ta Keo ...).

Le prix du riz actuellement (fin janvier) à Phnom Penh, le sac de 50 kg qualité moyenne est vendu 32 \$ près de la gare, 28 \$ au Psar Chbar Ampoeuv. En novembre 2008: 25 à 28 \$.

L'année dernière, le 1er avril, le sac de 50 kg coûtait à Phnom Penh 45 \$, et 32 \$ fin avril à la suite de l'interdiction d'exporter. Le prix du sac de 50 kg était passé de 18 à 25 \$ fin février.

La bourse de Phnom Penh devrait ouvrir en décembre 2009, confirme le ministère des Finances. La date officielle sera le 9 septembre, le 9. 9. 09, date symbolique. L'étape essentielle est la création d'une *Security and Exchange Commission of Cambodia, SECC*. Elle est mise en place par une équipe australienne de volontaires, déjà sur place. Ce sont des Coréens qui assurent la logistique, toute l'électronique.

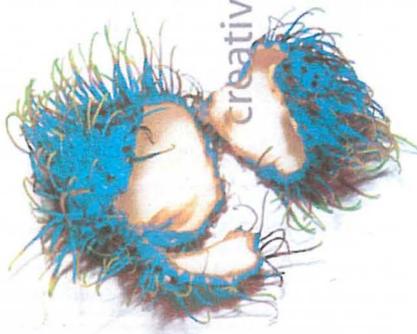
khmer>dev

création graphique originale
multimédia & édition

creative graphic design solutions*



www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle,
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com



Construction Koh Pich / Diamond Island

Certains grands chantiers à Phnom Penh sont interrompus, mis en sommeil: la *Golden tower* de 42 étages, l'*International Finance Complex* sur le Bassac. D'autres continuent, par exemple le complexe hôtelier à la pointe de Chruy Changwar, *Camko City*, la *tour Canadia*, 32 niveaux dont 3 en sous-sol, dont 4 étages vont être très prochainement occupés par la direction de la banque, et l'aménagement de l'île de Koh Pich, dite *Diamond Island*. Concernant *Diamond Island*, le pont princi-

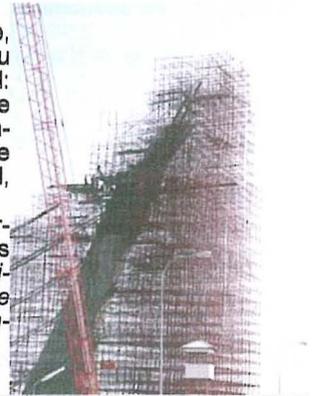


pal sur le Bassac, avec un haut signal en béton, devrait être terminé pour le Nouvel An khmer.

Un programme d'habitations de 168 unités financé par la Canadia bank, dit *Elite Town*, est actuellement en construction dans la partie sud de l'île: villas de six types, vendues entre 131 100 et 277 500 dollars. Environ 35 % sont déjà vendues, nous dit-on sur place, surtout à des étrangers travaillant au Cambodge, Chinois, Anglais, Français, Khmers ... Les ventes ont maintenant ralenti, et le prix d'achat du terrain a été diminué de 35 %. Mais le chantier est poursuivi sans ralentissement, les villas devraient être terminées dans un an. Suivront le centre commercial et un hôpi-

tal. Une série de condominiums est prévue, au bord du Bassac côté ville. Il y aura trois pont, celui du sud correspondant à d'autres constructions sur «le continent»: *Embassy village* et une série de condominiums correspondant avec le boulevard Norodom.

Sur l'autre rive, côté bras principal du Bassac, du nord au sud: une tour sur les Quatre Bras (Chaktomuk), une marina, un mall, un complexe d'affaires, un parc, un hôpital, un hôtel ... L'aménagement devrait se poursuivre sur une dizaine d'années nous dit-on. «Non, nous ne craignons pas la concurrence de *Camko City*, c'est loin du centre».



pont en construction sur le Bassac

Énergies renouvelables

une installation de bio-gaz

On s'intéresse tout naturellement aux énergies renouvelables: bio-énergies provenant de végétaux divers comme le jatropha, électricité à partir de l'acacia que l'on brûle en particules, énergies solaire, éolienne ... on utilise l'énergie marémotrice, marées, on essaie d'utiliser les vagues de la mer, les hautes températures du lointain sous-sol. On pense aussi au bio-gaz, qui consiste à utiliser les émanations de gaz provenant de déchets, le méthane (le « gaz des marais »).

Le bio gaz, est-ce une formule d'avenir ? L'opinion des spécialistes est plutôt négative. « Il existe environ 10 000 systèmes installés au Cambodge, mais à très petite échelle, familiale, à partir des animaux, cochons, poulets, bœufs ... On obtient un peu d'énergie pour la cuisine, le petit éclairage ... la formule semble ne pas avoir grand avenir » nous disait le Dr Sat Samy (cn 269).

3 MW à partir d'eau polluée ?

L'expérience tentée par la société TTY est donc intéressante: l'idée est d'utiliser l'eau issue du traitement du manioc, dont TTY a de vastes plantations, à Memot, pour produire de l'é-

nergie à »moyenne échelle« .

Objectif: une production de 3 MW, qui permettra d'économiser l'achat de carburants (fuel lourd) pour produire l'électricité consommée par l'usine de tapioca et autres utilisations industrielles, et par l'installation de séchage du tapioca.

Coût total de l'installation: 5,8 millions de dollars.

... et le crédit carbone

Un autre aspect financier du projet: le crédit carbone, qui devrait rapporter, pour 50 000 tonnes de carbone produit par an, 1,09 million de dollars par an.

le procédé CIGAR

Actuellement environ 50 % ont été réalisés, notamment la vaste cuve de 110 000 m³ dont les surfaces sont recouvertes de plastique. Plus de 10 ingénieurs de spécialités et de nationalités diverses contribuent aux installations. L'ensemble s'appelle *Covered Inground Anaerobic Reactor*, ou CIGAR.

TTY sollicite du gouvernement un prêt de 1 million de dollars sur trois ans, pour les équipements encore manquants (valves, pompes, mélangeurs, ...).

nergie à »moyenne échelle« .

Objectif: une production de 3 MW, qui permettra d'économiser l'achat de carburants (fuel lourd) pour produire l'électricité consommée par l'usine de tapioca et autres utilisations industrielles, et par l'installation de séchage du tapioca.

Coût total de l'installation: 5,8 millions de dollars.

... et le crédit carbone

Un autre aspect financier du projet: le crédit carbone, qui devrait rapporter, pour 50 000 tonnes de carbone produit par an, 1,09 million de dollars par an.

le procédé CIGAR

Actuellement environ 50 % ont été réalisés, notamment la vaste cuve de 110 000 m³ dont les surfaces sont recouvertes de plastique. Plus de 10 ingénieurs de spécialités et de nationalités diverses contribuent aux installations. L'ensemble s'appelle *Covered Inground Anaerobic Reactor*, ou CIGAR.

TTY sollicite du gouvernement un prêt de 1 million de dollars sur trois ans, pour les équipements encore manquants (valves, pompes, mélangeurs, ...).

hévéaculture: retour de Michelin ?

La même société YTT qui possède de vastes plantations de manioc, vient de signer avec Michelin un partenariat d'appui technique pour les 9 500 + 10 000 ha de plantations d'hévéas que la compagnie possède à Memot et à Kratié.

en attendant la sécurité sociale

la couverture sociale en pratique

Pour l'instant il n'y a pas de système de sécurité sociale au Cambodge, qui est très en retard sur ses voisins dans ce domaine. Chaque entreprise traite les différents aspects, maladie, accidents, maternité, retraites, décès comme elle l'entend. Il n'y a pas d'indemnité chômage.

Dans les petites et moyennes entreprises, tout dépend du patron. Il assure lui-même la sécurité sociale autour de lui, il peut aider un employé qui connaît une situation passagère difficile (famille, maladie, accident ...) ou doit faire face à une dépense exceptionnelle (mariage) par un prêt d'argent, un congé. Une absence d'une ou deux semaines, si elle est motivée, est payée. C'est ce qui se passe dans la très grande majorité des cas, traités dans un esprit de bonne harmonie, conforme au bon sens et aux relations personnelles, mais rien n'est réglementé.

Dans les grandes entreprises ayant une gestion de style international, les choses sont en général organisées et bien connues du personnel, mais ne concernent pas toujours tout le monde: l'assurance accidents, l'assurance maladie (et beaucoup plus rarement l'assurance vie) font souvent partie des « bonus », des récompenses que l'on attribue aux meilleurs.

Ces bonus (qui peuvent comporter aussi des allocations téléphone mobile, des allocations transport, des allocations repas ...) font de plus en plus partie des salaires. Ils sont très appréciés (voir Isabelle Duzert «Nouvelle enquête sur les salaires» dans *cn* 271).

On peut penser que la couverture sociale des salariés va progressivement trouver une définition bien distincte des bonus, et se répandre selon des formules normalisées, et qui seront un jour obligatoires: le NSSF en est un commencement.

Dans les campagnes, où vit la très grande majorité de la population, aucune couverture sociale, c'est la famille qui joue ce rôle depuis des temps immémoriaux. Les plus indigents peuvent aller vivre à la pagode. Mises à part en cas d'urgence les distributions aux plus déshérités par des ONG (par exemple le WPF / PAM Programme alimentaire mondial, l'ADB, ACF, ...), aucun système de secours. C'est pourquoi dans les familles les plus pauvres une maladie, un accident peuvent avoir des conséquences dramatiques. Pour faire face à une dépense soudaine, on vend les bœufs, la terre ...

Dans la fonction publique, la couverture sociale est en cours de réforme (Interview Ngo Hongly, *cn* 261). Elle concerne les accidents du travail, la maladie, la maternité, la retraite, le décès. Ces réformes « Incluent la création d'une caisse pour financer et gérer le régime ». Cette couverture, dit Ngo Hongly, Secrétaire général du CAR, Council for Admi-

nistrative Reform, représentait en février 2008 « entre 16 et 20 % de la masse salariale. Elle s'ajoute au salaire ». « Par exemple, l'indemnité pour un accouchement est maintenant

de 600 000 riels; pour un décès elle est de 1,2 million de riels; pour un décès par accident en mission elle est de 1,5 million de riels ».

Dans la Confection par exemple, lorsqu'une entreprise met fin à son activité, les employés touchent en principe une indemnité proportionnelle à leur ancienneté, mais qui ne peut pas dépasser six mois. Encore faut-il que l'entreprise qui ferme ses portes soit solvable ...

le National Social Security Fund
début d'un système de sécurité sociale

Le Cambodge dans ce domaine est très en retard même sur un voisin comme le Laos. On n'en est encore qu'aux prémises, explique Isabelle Duzert, de la société *HR Inc*.

En mars 2007 cependant un premier système de sécurité sociale, concernant les accidents du travail, a été créé par décret. Il rend obligatoire pour toutes les entreprises de plus de 8 salariés une cotisation au NSSF, *National Social Security Fund* correspondant à 0,8 % de la masse salariale. Ce système dépend du Ministère du Travail et de celui des Finances. Il ne concerne encore que les trois provinces de Phnom Penh, de Kandal et de Kompong Speu. Le NSSF est gardé par la banque Acleda.

Il ne s'agit encore dans ce système que des accidents du travail, non de maladie, de maternité, de retraite, de vie.

Dans la pratique, on constate que ce sont les plus grandes entreprises, et le secteur de la confection seulement qui pour l'instant sont concernés. Dans la majorité des autres entreprises, des enquêtes montrent que le décret, qui rend pourtant obligatoire l'inscription de toutes les entreprises de plus de 8 employés, est peu connu, et que ses dispositions ne sont pas respectées.

En tous cas, oui, des cotisations entrent dans la caisse du NSSF, confirme John Brinsden, de la banque Acleda qui en est le gardien (*Janitor*).

Les entreprises, celles de la confection et les autres, estiment trop élevée la cotisation demandée. Il est vrai que cette cotisation de 0,8 % de la masse salariale a été fixée par des experts, accoutumés aux modes de calcul des assureurs, mais en l'absence de données statistiques concernant le Cambodge. Ce taux devrait normalement suffire largement à couvrir les accidents du travail estime Isabelle Duzert.

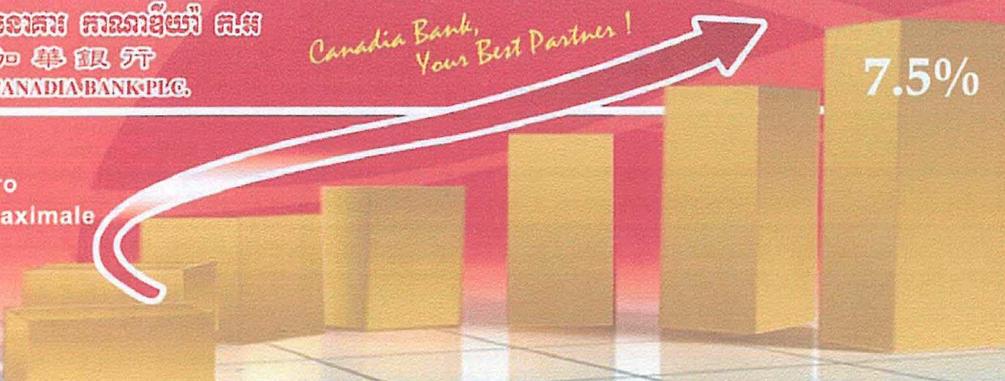
Les entreprises s'interrogent aussi sur la gestion du fond, le NSSF. Elles observent que ce sont elles qui couvriront les soins aux accidentés, et qu'elles devront attendre ensuite le remboursement du NSSF ...

Quoiqu'il en soit, le NSSF n'a pas encore commencé à fonctionner, il n'y a pas encore d'exemple d'accidenté du travail ayant été remboursé par ce système.



កម្ពុជា កាណាឌីយ៉ា ឈ.ក
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,
Your Best Partner!



**Perte Zéro
Risque Zéro
Sécurité Maximale**

Pour plus d'informations, veuillez contacter au :
023 215 286 (interlocuteur français : Mr. HOR Kiriwuth)

Avec le dépôt à court et moyen terme, profitez d'un investissement sans risque, en vous assurant d'un rendement connu à l'avance.



méconnu, peu visité, dans un site magni

Le Phnom Bayang

Généralement ignoré parce qu'il est très excentré dans le sud du Cambodge, proche de la frontière du Vietnam, et parce qu'il était jusqu'à récemment d'accès difficile, le Prasat Phnom Bayang présente un intérêt archéologique, et plus généralement touristique, évident. Au moins égal à celui du bien connu Phnom Banone dans le sud de Battambang.

On atteint le pied de ce Phnom facilement, de Phnom Penh, en suivant la RN2 –environ 120 km. La section Ta Keo - frontière est maintenant excellente. Le paysage dans cette région est superbe, alliance harmonieuse de montagnes et d'étendues d'eau.

[On peut atteindre aussi le Phnom Bayang en venant de l'Ouest, de la nationale 31 Kompong Trach - Tani - Kous) par la route 113, embranchement à Banteay Meas. Bonne piste latérite –sauf 6 km-, environ 40 km].

L'embranchement vers le temple, à partir de la RN2, à Ton Loap, 8 km

avant la frontière, est assez mal signalé, la courte piste (embranchement à gauche après quelques km) qui conduit au bas du Phnom, est envahie par l'eau en saison des pluies.

Un parking léger marque la fin de la section praticable en voiture et le début de l'ascension. On a conservé les premiers degrés de l'escalier ancien, jadis «avenue monumentale» dont Lunet de lajonquière dit qu'«elle gravit une croupe à pentes très raides, tantôt en gradins, tantôt en chaussée dallée sans direction rectiligne, avec la seule préoccupation d'utiliser les pentes les moins rapides». Laissons aux archéologues le soin de retrouver les traces de cette avenue, dont la large piste actuelle suit le cours. Pour le visiteur, l'intérêt se trouve surtout, pendant cette montée -qui peut être laborieuse par plein soleil- dans le paysage magnifique que l'on découvre en montant. Il est possible de faire l'essentiel de l'ascension à moto, environ 20 minutes, aussi en moto-dop (notamment les jours de congé, quand il y a des visiteurs).

La dernière partie de l'ascension, à partir d'une étape intermédiaire (sala tchotin) est très raide, par l'escalier de l'époque, avec des sections assez cahotiques, jusqu'au très bel escalier de blocs de limonite encore en bon état qui aboutit à la plate-forme sommitale - altitude 376 m.

Au pied de ce dernier escalier, sur une étroite plate-forme, on peut noter, à droite, l'arrivée d'un petit escalier «sorte de chemin de servitude», qui contourne l'escalier monumental -dont Lunet de lajonquière pense que les gradins n'ont peut-être jamais été posés.

On est accueilli à la plate-forme sommitale par une succession de constructions en blocs de limonite, aujourd'hui à ciel ouvert, adoucies par la végétation et les fleurs: une salle, un couloir, une autre salle et encore une autre avec des galeries latérales. Aymonnier en a fait une description détaillée. Pour le visiteur, c'est une brève et plaisante introduction au sanctuaire.

L'esplanade, à peu près carrée, avec une enceinte, orientée N-O—S-E (une partie de l'enceinte s'est écroulée dans la pente) comprend surtout le sanctuaire principal, une assez impressionnante tour de briques de plan carré, 10 m de côté, une vingtaine de mètres de hauteur, c'est-à-dire plus importante que la plupart des édifices de cette époque.

très riche décoration

Ce sanctuaire était à l'origine très sculpté, sur les quatre faces et sur toute sa hauteur, décoration directement taillée dans la brique, avec de fortes saillies, redans et haut-reliefs: fausses portes sur trois façades, colonnettes, arcs et frontons, frises, niches, scènes et personnages que l'on devine malaisément ... Il y a là de l'exercice et des supputations même pour les spécialistes et les érudits.

Considérant que l'édifice peut dater du VI^{ème} siècle, selon



Phnom Bayang, façade Nord avec une fausse porte en saillie photos c.n.



sur la face sud-ouest taillés dans la brique



Ci-dessous: temple de Previ dans le mur Est du sanctuaire pendant à l'intérieur à un pilier le côté droit (en pali ?)



NOUVEAU

fique

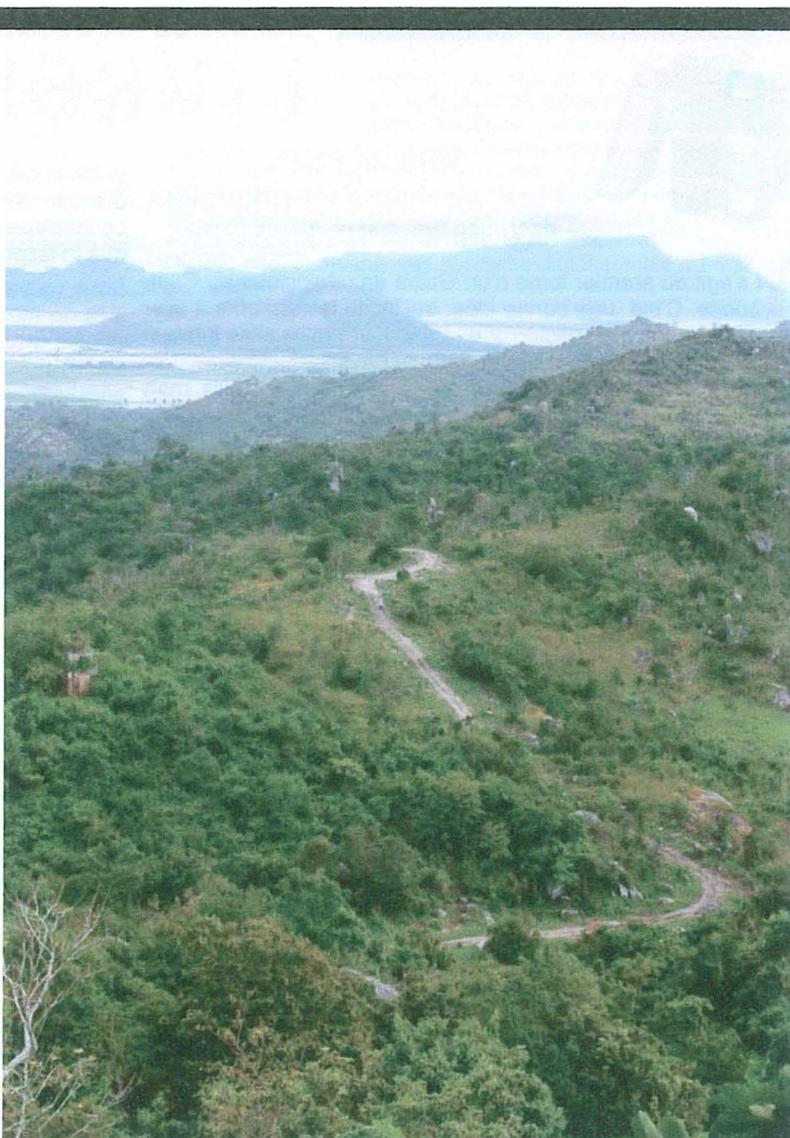
des inscriptions sanscrites retrouvées, et compte tenu des très fortes pluies qui s'abattent dans la région, l'état de conservation de ces décors sculptés -moins bon qu'à Sambor Prey Kuk par exemple-, n'est pas si mauvais.

Le sanctuaire renfermait nombre de sculptures qui ont disparu et des inscriptions en sanscrit dont Aymonnier a fait transporter les deux dernières, des VIème et VIIème siècles, au musée Gulmet. «Il y a à l'intérieur une telle agglomération de chauve-souris qu'il ne nous pas été possible d'y pénétrer», dit Lunet de la Jonquière en 1902. Aujourd'hui on voit bien l'intérieur par une large ouverture, sol en contrebas, murs de briques, mais l'on n'y entre pas.

Le temple Preah Ko en contrebas du Phnom Bayang, est facilement atteignable. Précédé d'un vestibule en gros blocs de pierres, c'est une construction en briques en plutôt bon état, de plan carré, mais de taille beaucoup plus réduite, et moins sculpté que le vat du phnom Bayang. Il est malaisé d'en faire le tour à cause de la pente et de la végétation.

On peut signaler que la région de Ta Keo, surtout au sud-est de la ville, compte un grand nombre de constructions de l'époque pré-angkorienne, repérées sur la carte archéologique de la province de Ta Keo de l'EFEO. Le Phnom Bayang, très au sud, comme un poste avancé de la civilisation de l'époque, est de loin la plus intéressante de ces constructions (avec évidemment Angkor Borei et le Phnom Da, à une trentaine de km dans l'Est de Ta Keo).

cascade, pierres, SEZ ...



La piste d'accès au Phnom Bayang, construit sur le sommet nord de la montagne. Ici, sur le col, avant la dernière ascension. Sur la gauche de la photo le Preah Ko facilement atteignable à partir de la route. En 1928 Madrolle a vu là «une région boisée, giboyeuse (panthères, boeufs sauvages, éléphants)».



est quelques motifs encore préservés.

On peut signaler aussi, un peu plus loin sur la RN 2, la cascade de Au. 8 km avant Phnom Den, embranchement mal signalé, dans un marché, vers Chrou Au. 1200 m de piste, et l'on arrive à un petit barrage en ciment qui retient assez d'eau pour la baignade de quelques enfants. La vraie cascade, on l'atteint en remontant le cours du petit torrent, en environ une heure -si l'on a des chaussures adaptées. Très belle vue à mesure que l'on s'élève en altitude.

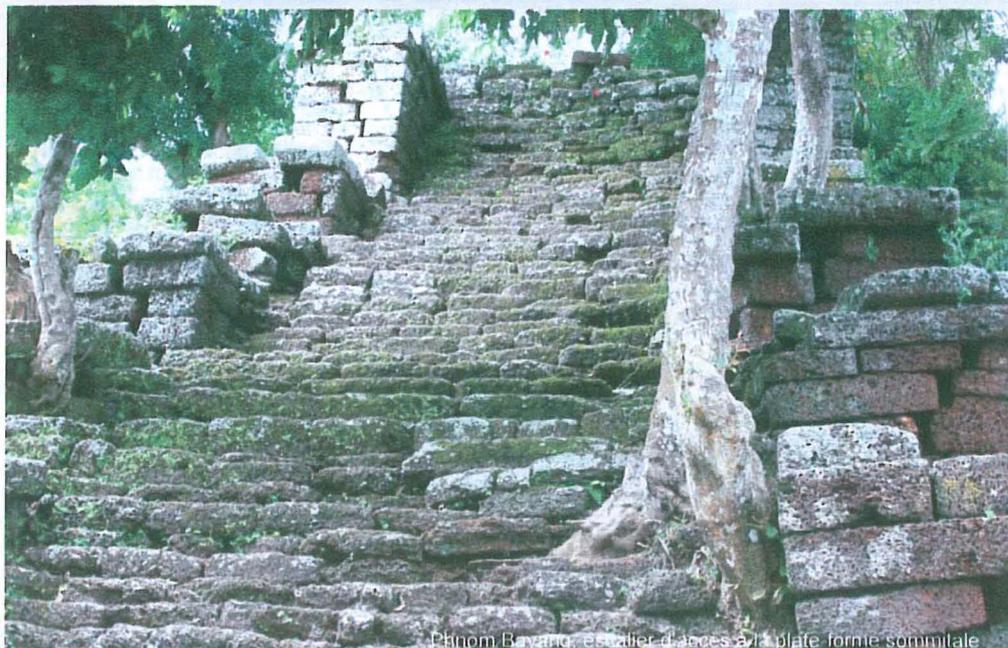
En bas, sur le terre-plein où on laisse son véhicule, des échoppes vendent de jolies pierres, les unes tout à fait transparentes (cristal de roche ?), d'autres bleues, au nom incertain (topaze ?), à des prix très raisonnables. Elles sont extraites de la montagne à la main (l'explosif est interdit), et taillées à Phnom Den.

**SEZ
Doung Chhiv**

Preah Ko, «ardoise schisteuse» avec une rigole correspondante; et une inscription sur

Juste après Phnom Den, 2,5 km avant la frontière vietnamienne, on voit la future zone spéciale de développement économique de l'okhna Doung Chhiv, 79 ha, avec de premières constructions (grand hangar). C.n.

(sur les SEZ voir c.n. 260, 261 ...).



Phnom Bayang, escalier d'accès à la plate-forme sommitale



LIVRES

Phnom Penh et les provinces méridionales par Bruno Bruguier et Juliette Lacroix



I l s'agit du premier tome d'un *Guide archéologique du Cambodge*. C'est une bonne idée, qui incite les visiteurs à aller au-delà du Parc archéologique, à découvrir mille sites intéressants dispersés dans la profondeur du pays.

C'est bien ce que font déjà les guides touristiques existants, mais de plus en plus de visiteurs veulent en savoir plus dans le domaine particulier de l'archéologie, si riche au Cambodge. Il sauront avec ce Guide de quoi apaiser leur soif de connaissances.

Il a été élaboré patiemment par Bruno Bruguier, membre de l'EFCO, qui a mené pendant des années avec une petite équipe au sein du ministère de la Culture et des Beaux Arts, sur le terrain, des recherches sur les sites archéologiques du Cambodge et sur les voies angkoriennes, qui ont permis la publication d'une série de cartes archéologiques par provinces (cn 208, 238).

Ce volume est un guide destiné à un public plus large. Il traite le Cambodge par régions —en commençant par le sud—, et décrit systématiquement les sites principaux, ceux qui, pour les visiteurs curieux sans être spécialistes, « valent le dépla-

cement ». Il comporte beaucoup d'illustrations, édifices, plans, statuaire, linteaux, sculptures, inscriptions ..., et les explications qui permettent d'en comprendre la signification, qui augmentent les connaissances et l'intérêt du visiteur. Et il indique la façon d'accéder à ces sites.

Dans ce premier volume on trouve donc les descriptions détaillées de monuments qui sont déjà largement connus comme le Phnom Chisor, le Phnom Ta Mau, le Ta Prohm, le Phnom Da au sud d'Angkor Borei, et sur le même phnom l'Açram Moha Russei anastylosé par Henri Mauger, que l'on dirait directement importé de l'Inde du Sud, mais aussi de temples qui le sont beaucoup moins, comme le Prasat Neang Khmau, ou qui sont connus mais très peu visités comme le Ba Phnom et les quelques prasat situés dans les provinces de Prey Veng et de Svay Rieng (Prasat Chea Hao), et comme le Phnom Bayang, tout au sud, victime de l'idée qu'il y a là des mines, et qu'il est inaccessible. C'est pourtant un bon objectif d'excursion (voir dans ce n°).

Dans ce Guide aussi, les « grottes sacrées » « temples troglodytes » de la région de Kampot, Kompong Trach, Tani, ici bien décrits. La visite demande parfois quelques efforts physiques. Plusieurs grottes restent relativement peu aménagées, ou pas du tout, et peu visitées, ce qui évite leur dégradation accélérée.

Plus proche de Phnom Penh, ce guide nous rappelle le Musée National, le Vat Unalom, les vestiges de la cité ronde, proto-historique, de Choëung Aek ...

Voyageurs curieux, archéologues amateurs, chercheurs et érudits, vous avez là un livre bien fait, qui vous fera découvrir un nombre étonnant de centres d'intérêt, qui vous servira de guide pendant des années.

Phnom Penh et les provinces méridionales, par Bruno Bruguier et Juliette Lacroix, tome 1 du Guide Archéologique, bibliographie, lexique, 266 p. ed. Reymun 2009.



Guide archéologique, Guide Total

L'idée générale de ce Guide archéologique est la même que celle qui a motivé la création en 2002 du *Guide Total des Routes*, devenu *Guide Total des Routes et du Tourisme* (5ème édition à paraître). Même traitement par régions, même objectif: faire connaître le Cambodge « hors Parc archéologique ».

Le champ traité par le *Guide Total* est plus large, couvrant l'ensemble du Cambodge, avec les sites naturels, des itinéraires « sauvages », des sujets d'économie particuliers, ... et les principaux sites archéologiques, avec photos et encadrés. L'archéologie est traitée dans le *Guide Total* de façon moins détaillée que dans le guide archéologique, mais avec les travaux réalisés par quantité de spécialistes, y compris la carte archéologique de Bruno Bruguier en plein accord avec lui. A.G.

Nouvel An chinois

Combien y a-t-il de Chinois au Cambodge ? Officiellement on avance le chiffre de 200 000, la réalité serait plus proche de 300 000. Un comptage exact est en fait impossible, à cause d'une mixité qui remonte à des temps immémoriaux. Un nombre considérable de Cambodgiens ont un certain pourcentage d'origines chinoises, et en ont perdu la langue et même le souvenir.

On peut remarquer en passant que c'est le cas dans pratiquement tous les pays du monde. Combien parmi les Français, pourraient-ils se faire une évaluation des origines gauloises ? On se réfère plutôt pour faire une évaluation des Chinois au Cambodge, au nombre de gens qui parlent couramment chinois.

On distingue les *Huayi*, qui ont pris la nationalité de leur pays d'accueil, les *Huaqiao* qui ont conservé leur nationalité chinoise, et les *Tongbao* («compatriotes») originaires de Hong Kong, de Macao, de Taïwan.

Les linguistes distinguent parmi ces Chinois les groupes importants comme

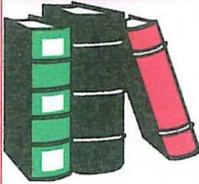
les *Teochiu*, qui sont issus d'une région située au sud de Shanghai, très majoritaires à Phnom Penh, qui sont le plus souvent dans la finance, le business en général, et les Cantonais, d'autres groupes très minoritaires comme les Haïnkas, les Hakkas, les Hokin. Mais beaucoup de Chinois d'origines diverses parlent le mandarin.

Les Chinois, comme c'est le cas aussi en Thaïlande, sont présents partout dans le secteur public comme dans le secteur privé, et souvent aux postes plus hautes responsabilités.

L'importance de la Chine pour le Cambodge ne se mesure pas seulement au nombre des Chinois présents dans le pays, à la persistance de leurs coutumes, au nombre des écoles, à leur part dans le business mais aussi aux investissements, très importants notamment dans la confection, et qui depuis quelques années se diversifient, avec l'appui du gouvernement chinois.

Ce sont des compagnies Chinoises par exemple qui ont construit une fraction importante de la RN7, qui construisent le barrage hydro-électrique de Kamchay, deux barrages dans les Cardamomes et en construiront 4 autres, qui prévoient de très grands investissements dans l'aménagement touristique (sur cette diversification voir cn 270, 265, ...).





LIVRES

Cambodge contemporain 12 auteurs sous la direction d'Alain Forest

Livre multiforme de plus de 500 pages dont on ne peut faire un compte rendu complet, étayé, en un court laps de temps. Donnons une impression générale: ce sont les travaux d'universitaires qui disposent de beaucoup d'informations, qui ont de l'expérience du Cambodge d'un auteur bien connu («Cambodge, histoire d'une colonisation sans heurts» par exemple), avec un excellent mélange de connaissances, de sensibilité au pays, de recherches et de réflexions originales.

Les quelque 120 pages d'Alain Forest «*Pour comprendre l'histoire contemporaine du Cambodge*» devraient faire l'objet à notre avis d'une publication séparée. Il y a là la grande expérience du Cambodge d'un auteur bien connu («*Cambodge, histoire d'une colonisation sans heurts*» par exemple), avec un excellent mélange de connaissances, de sensibilité au pays, de recherches et de réflexions originales.

Intéressant chapitre de Gregory Mikaelian «*Pour une relecture du jeu politique cambodgien*». Il a une approche géographique et familiale de la question qui a le mérite de n'être pas ressasée, et il donne même des schémas assez audacieux, difficilement vérifiables, des alliances et réseaux qui font la force des «clans» Chea Sim et Hun Sen. C'est sans doute aller loin dans l'investigation, s'avancer même en terrain très incertain. Ce qui est sûr, c'est que les familles, leurs alliances, les liens entre la politique et l'argent, jouent un grand rôle dans la politique cambodgienne, expliquent si l'on veut «*les ressorts intimes de la crise cambodgienne*». «*On ne trouve virtuellement pas d'homme politique qui ne soit partie prenante de cette problématique de pouvoir clanique segmentaire*»: ces propos un peu alambiqués sont assez vrais.

De là à parler d'un «*dysfonctionnement chronique du système*», de «*l'échec du redémarrage de la société cambodgienne*», il y a un grand pas. Reprocher aux instances internationales d'être «*rétives à reconnaître leurs interlocuteurs politiques pour ce qu'ils sont dans leur propre société*», invoquer les «*canons disciplinaires de l'anthropologie politique*», accuser les ONG de «*favoriser la violence en multipliant les situations de conflit*», jouer le rôle du professeur sévère, c'est peut-être assez décalé. La politique au Cambodge justifie bien des critiques, il est excellent de chercher à en comprendre les mécanismes, d'en dénoncer les travers, mais même si les arcanes du pouvoir s'écartent considérablement de ce qu'il paraît souhaitable, il faut bien les admettre, «*faire avec*», aider à améliorer le système.

La politique au Cambodge est plutôt simple, honnête, si on la compare, par exemple, à la Florence des Médicis, où les familles, et leurs alliances, et leurs rivalités, leurs relations avec les riches négociants, avec les bandes armées, et avec la papauté, formalent la trame d'une vie politique autrement intense que celle de Phnom Penh -et où l'on assassinait beaucoup plus.

G. Mikaelian montre bien certains rouages importants du système par exemple: «*les deux piliers de la gestion sociale, la royauté et le bouddhisme (...), ordonnés à contrebalancer la logique de prébende des réseaux claniques*» ayant été mis à mal par les événements, le résultat est que «*le politique est livré à la seule logique segmentaire des élites (...)*. Ces élites compensent leur illégitimité politique par une adhésion à l'idéologie démocratique, «*confortées dans cette voie schizophrène par les instances de la communauté internationale*».

Résultat pratique: «*au Cambodge, tout est à vendre*». Et là, pas de nuances dans les accusations, comme on peut en juger par quelques extraits: «*Constituée d'offices afferchés, l'administration autorise le fonctionnaire à vendre le pays en toute légitimité. (...) Tout ce qui peut faire l'objet d'une transaction est entré dans l'horizon prédateur des fonctionnaires: gemmes, grumes, jeunes paysannes pour alimenter les bordels urbains, enfants pour combler le désir de natalité parisien ou new-yorkais, passages de stupéfiants (...) sans parler des terrains qui par centaines d'hectares s'en vont dans les propriétés de tycoons sino-thaïlandais ou sino-malais*». Diable! Il y a peut-être là quelque exagération, comme dans cet autre passage: «*des bandes de jeunes malfrats protégés par les enfants des puissants qui en sont membres ou les dirigent, écument régulièrement les rues de la capitale, armes à la main*». Les habitants de Phnom Penh en jugeront.

Autre observation forte: «*Quoiqu'ils en montrent sur l'instant, les Cambodgiens n'ont jamais apprécié que des gens extérieurs viennent imposer*

leurs vues, a fortiori qu'elles véhiculent des logiques incompatibles avec leur façon de gérer le pays. Qu'ils fussent vietnamiens, thaïlandais ou français, tous les pouvoirs qui ont tenté de coloniser le pays khmer ont renoncé, las et impuissants, à gérer les affaires cambodgiennes.

On voit que l'auteur a une approche plutôt sombre du domaine qu'il traite.

L'économie: noire et menacée

Deux chapitres sur l'économie du Cambodge: ils rassemblent des informations pour la plupart bien connues, font des observations qui relèvent du ressassement, comme le manque de diversification de l'économie, les obstacles aux investissements, les méfaits de la corruption, la disparité des revenus, l'accaparement des terres, les effets de l'adhésion à l'OMC, le coût énorme des conseillers et techniciens étrangers, ... et souffrent un peu de statistiques remontant à 2005, alors que dans ce domaine l'évolution est rapide.

Les commentaires les plus sévères viennent de Marie-Sybille de Vienne qui voit le Cambodge menacé de désintégration, à cause des «*réseaux chinois du sud (...)* qui ont entrepris une recolonisation des secteurs d'activité les plus rentables, en partenariat avec les élites politiques et administratives les plus à même de «*manger le Royaume*»: quand les clientèles phnom-penhaises se vendent aux plus offrants, celles de l'ouest du pays réactivent leurs traditionnels liens de vassalité avec la Thaïlande et celles de l'est se réinsèrent dans les réseaux sino-vietnamiens (...) sur fond de rivalités mafieuses».

Oui, bon, mais à notre avis le trait est un peu forcé. Pour avoir une vue moins systématiquement sombre de l'économie cambodgienne, pour avoir des données plus récentes, et un autre éclairage et qui prenne en compte aussi ce qui progresse (la production de riz -ce n'est qu'un exemple), lisez *Cambodge Nouveau*, et venez voir le pays par vous-même.

Le droit: évolutions possibles

Il est d'autres chapitres où l'on apprend beaucoup, «*L'élaboration du droit contemporain*» par exemple. Voilà une domaine qui prête évidemment à une critique sévère. On sait gré à Antoine Fontaine d'aller bien au-delà de la dénonciation cent fois faite de tout ce qui ne va pas dans le système judiciaire cambodgien. Il cherche à comprendre, en rappelant la conception traditionnelle du droit au Cambodge, et sa persistance; en deuxième lieu il cherche la responsabilité dans l'échec d'une conception moderne imposée; et tente de tracer, en dernier lieu, les évolutions possibles du Cambodge de demain. Saluons ce texte qui ne tombe pas dans la condamnation et le pessimisme. Qui observe au passage que l'absence de codes modernes n'a pas jusqu'ici conduit le pays au désastre. Qui a l'originalité de supposer le Premier ministre de bonne foi dans sa lutte contre les coupes illégales, qui ne s'alarme pas trop qu'il cherche à s'imposer face aux différents clans qui veulent bloquer les réformes.

«*Ce qui semble en revanche plus inquiétant, est la place prépondérante que prend la Chine aujourd'hui et le modèle qu'elle peut représenter. (...) Hun Sen supporte de moins en moins la présence occidentale essentiellement critique à son égard, alors que les violations chinoises des droits de l'homme, pourtant tellement plus flagrantes, ne semblent plus émouvoir personne, et surtout pas les investisseurs*».

Quant à la justice, selon Antoine Fontaine, «*elle devrait tendre à la reconnaissance progressive d'un système juridique à deux vitesses, à l'instar de ce qui prévalait à l'époque française: l'un pour le peuple, officieux, l'autre pour les investisseurs et les occidentaux, officiel*». C'est nouveau, et c'est réaliste.

Comble de l'originalité il termine sur une note plutôt optimiste reposant entre autres sur «*la reconstitution d'une élite juridique compétente*».

Ce livre comporte bien d'autres chapitres intéressants sur la santé, les pratiques anciennes et actuelles d'accès à la terre, les Accords de Paris (Ros Chantrabot), la littérature (King Hoc Dy), le Tonle Sap, la jeunesse, ...

c.n.

Cambodge contemporain, 12 auteurs sous la direction d'Alain Forest, 524 p., Irasec, 2009.



entretien avec

Mann Chhoeurn

vice-gouverneur de Phnom Penh

Dey Krahorm, expulsions et relogements

L'expulsion par la force, grenades lacrymogènes, lances à eau, bulldozers, le 24 janvier, des derniers habitants du quartier de Dey Krahorm, un village de maisons en matériaux légers situé au pied du *building*, en plein centre de Phnom Penh, a suscité comme il est naturel beaucoup d'émotion et une forte couverture médiatique.

Il est intéressant de mettre cette affaire en perspectives, de la situer dans l'ensemble d'un important dossier, le relogement des squatters (qui se sont installés là lorsque la terre était à tout le monde).

**le relogement des squatters
une affaire de longue durée**

C'est une opération de longue durée, explique M. Mann Chhoeurn, vice Gouverneur de la municipalité de Phnom Penh, commencée en 2003 avec la décision, prise par le Premier ministre après trois incendies, de reloger 100 communautés par an, dans des conditions convenables (pas dans les Jardins publics, pas le long des voies ferrées, par le long des conduites d'eau usées, pas sur un terrain privé ...). Le coût est de 5 millions par mois depuis 2000, c'est-à-dire plus de 700 millions à ce jour. Elle est actuellement réalisée à hauteur de 20 %.

Il existe actuellement 43 sites, occupés par 10 000 familles, répartis du Nord-Ouest au Sud-Ouest de Phnom Penh, jusque et au-delà de la digue de Kob Srov, de tailles très variables: 60, 120 familles, 400, 1000, jusqu'à 2000 et 3000 familles.

Dans chaque cas, il y a une infrastructure avant que les gens ne s'y installent : maisons, eau, électricité. Pour l'eau potable, nous avons l'aide de l'AIMF, *Association Internationale des maires francophones*. Pour l'électricité, les lignes électriques sont là, le problème est que les habitants doivent payer la connexion.

Le projet initial prévoit que dans quatre cas il y aura relogement sur place, à Borei Keila, Dey Krahorm, Roteh Phloeng A et B.

Borei Keila est l'un des sites où l'on relogé les habitants sur place. Au total 1 776 familles étaient à reloger. On a prévu 10 bâtiments, chacun pour 170 familles. 3 bâtiments sont terminés et sont habités, 7 autres, réalisés maintenant à 65 %, seront terminés et habités par les 1 100 familles restantes fin 2009. Les logements, 4m x 10 m (+ un balcon) sont attribués par tirage au sort.

Le coût de la construction, entre 7 et 8 millions de dollars, a été financé par un partage de la surface disponible, 10 ha, les gens à reloger, par accord avec le financier-constructeur, ont eu un peu moins de la moitié, 4,6 ha, et le financier constructeur le reste – et il compte construire aussi sur le reste du boeung.

On peut considérer l'opération comme un succès, si ce n'est des disputes internes pour l'occupation du rez-de-chaussée par des boutiques, et la gestion des affaires collectives (eau, électricité, entretien ...): il faudrait que les habitants se paient une petite administration, dit Mann Chhoeurn. Il faut trouver une solution avant que les 7 nouveaux bâtiments soient achevés. En atten-

Archives et documentation

La collection de Cambodge Nouveau est facilement accessible sur le site www.cambodgenouveau.com. Ont été tout récemment ajoutées à ces archives les années 2004 et 2006.

La recherche peut être faite par mots-clé ou bien avec l'**Index 2008**, reproduit sur ce site, qui donne les références de tous les articles parus de mars 1994 à février 2008, classés en 18 rubriques.

Une mine d'informations sur tous les sujets relevant de l'économie, de la politique, de la finance, de la culture.

**Guide Total des Routes
et du Tourisme au Cambodge**

la cinquième édition, 2009-2010,
est préparation

dant, «c'est l'anarchie».

le cas Dey Krahorm

Il s'agit d'un terrain de 3,6 ha où s'étaient installées 1 465 familles. Il n'a pas été possible de reloger les gens sur place. Il aurait fallu, après négociations infructueuses avec plusieurs entrepreneurs-constructeurs, et finalement avec 7 NG, construire sur 1,6 ha (2 ha pour 7 NG) des bâtiments de plus de 10 étages ...

7 NG est une société cambodgienne (qui a peut-être aussi des capitaux chinois ou coréens). (7NG pour 7 nagas, à cause aussi du 7 janvier, et parce que l'investisseur a 7 enfants ...).

Après négociations entre les habitants et 7 NG, cette compagnie a la totalité du terrain, très bien situé, très central, avec vue sur les Quatre Bras (il s'agit du *Front de Bassac*), où elle va construire peut-être des condominiums.

En échange de quoi elle construit 1465 logements de 4 m sur 12 m, en rez de chaussée, sur 10 ha, à *Damnak Troeung*, proche de la RN3, à une quinzaine de km de Phnom Penh. 7 NG construit: les infrastructures, route, eau, électricité, évacuation des eaux usées, un marché, un parking, et une usine de confection, sur 5 ha, où travaillent 2000 personnes. Il reste 8 ha de terrain libre.

Cette solution, après avoir visité le site, 1 374 familles l'ont acceptée, soit 93 %. Ils y sont maintenant, l'usine fonctionne avec plus de 2000 employés, le marché aussi, des boutiques se sont ouvertes, il y a un jardin d'enfants, une école primaire et secondaire, un centre de santé ... C'est un succès, si ce n'est qu'il y a encore un problème d'eau potable.

Mais 7 % n'ont pas accepté de déménager et ont cherché à augmenter le montant de la compensation financière. On a beaucoup discuté avec ces gens, pendant des mois, dit Mann Chhoeurn, sur les conseils du district, de Christophe Peschoux de l'OHCHR (*Organisation des Nations Unies pour les Droits de l'Homme*), ... On leur a offert des incita-

tions supplémentaires. 7 NG a porté son offre de 10 000 à 20 000 dollars. Les protestataires ont alors demandé 40, 60 000 ! Ce n'est pas possible, si on donnait ces sommes, ce serait un encouragement pour tous les futurs protestataires. L'expulsion a finalement été décidée le 23, avec le feu vert du Premier ministre et du ministère de l'Intérieur.

L'affaire n'est pas entièrement terminée. Dans les 91 familles restantes, il y a quatre catégories, on a trouvé des solutions pour trois (5 artistes, 2 aveugles-musiciens qui ont été compensés, des gens venus du building qui ont reçu 8 000 dollars pour y retourner).

Restent les *locataires*, des gens hébergés par les anciens habitants, qui n'ont aucun « droit ». Il faut distinguer les « vrais », il y en a peut-être 60, c'est difficile, des « faux », qui arrivent là pour essayer de profiter de la situation ... Il reste donc à essayer d'obtenir de 7 NG qu'elle fasse quelque chose pour ces gens-là, les reloger de façon provisoire ... Il reste des commerçants qui doivent se réenregistrer dans le nouveau site.

Il faut encore reloger 30 000 familles !

Il faut encore au total reloger environ 30 000 familles, soit plus de 200 000 habitants. C'est-à-dire créer, selon le projet, 569 communautés.

C'est devenu plus facile, dit Mann Chhoeurn, parce que maintenant les gens ont compris le système, il y a des précédents qu'ils peuvent voir, ils sont devenus moins méfiants, ils voient bien l'intérêt de discuter avec la municipalité, avec le constructeur, des deux côtés le dialogue est devenu plus facile.

**CAMBODGE
NOUVEAU**
le journal
des
dé-
cisions
votre
meilleur
investis-
sment



Publié par la SERIC
Directeur – rédacteur en chef
Alain Gascuel

photos *Cambodge Nouveau* etc ...

distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
www.cambodgenouveau.com